

UNIVERSITÉ PARIS 8  
UMR 8533-CNRS « Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société »  
UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL  
Institut d'Histoire

THÈSE  
Pour obtenir les grades de  
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS 8 et de DOCTEUR EN SCIENCES HUMAINES DE  
L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL  
Discipline : HISTOIRE MODERNE

---

# Les dessinateurs de fabrique en France (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

---



Thèse de doctorat présentée le 30 juin 2015  
Audrey Millet

Sous la direction de  
Philippe Minard et Olivier Christin

*Devant le jury composé de*

Olivier CHRISTIN (directeur de la thèse)  
Liliane HILAIRE-PÉREZ  
Philippe MINARD (directeur de la thèse)  
Olivier RAVEUX  
Giorgio RIELLO  
Laurent TISSOT

Professeur ordinaire  
Professeure  
Professeur  
Chargé de recherche  
Professeur  
Professeur ordinaire

Université de Neuchâtel  
Université Paris 7  
Université Paris 8  
CNRS, UMR TELEMME 7303  
Warwick University  
Université de Neuchâtel

## **Les dessinateurs de fabrique en France (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)**

La première industrialisation, au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, s'est appuyée sur ce que l'historiographie récente appelle « la révolution des consommateurs » : une consommation et une circulation accrue de tous les objets du quotidien, ces « choses banales » que sont tissus, dentelles, tapisseries, faïences, papiers peints, vaisselle... Le désir d'acheter et de posséder des biens autres que ceux qui permettent la simple survie conduit ainsi à une affirmation des phénomènes de mode, impliquant pour les producteurs la nécessité de prendre en compte le goût changeant des consommateurs et la diversification de leurs consommations. La course à la novation pour séduire la clientèle devient un enjeu majeur pour les manufacturiers. Le dessinateur occupe une place essentielle dans cette compétition, puisque la première phase du processus de production, avant celle de la fabrication et de la commercialisation, est celle de la création, du design du produit. Ce travail vise donc à interroger le statut de cette main-d'œuvre très qualifiée, détentrice d'un savoir-faire encore peu formalisé dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais qui tend à une lente institutionnalisation, dont nous examinerons les rythmes jusqu'à l'émergence et la codification de la profession. Une première partie est consacrée au dessin de fabrique qui définit en partie le métier de dessinateur. La seconde partie examine un corpus d'environ 4 000 dessinateurs afin de comprendre leurs mobilités, leur formation, leur condition salariale et leur niveau de vie. Enfin, la troisième partie analyse les débats liés à la copie et à l'innovation, et la protection des dessins de fabrique. Il convient de faire le deuil des taxinomies sociales ordinaires et en particulier des oppositions binaires figées : art/industrie, artiste/artisan, art libéral/art mécanique, mais aussi dessin de figure/dessin linéaire.

Histoire - XVIII<sup>e</sup> siècle - XIX<sup>e</sup> siècle - techniques - savoir-faire - formation - enseignement - manufactures - industrie - histoire sociale - histoire économique - mobilités - propriété industrielle - dessinateurs

## **Factory Draughtsmen (18th-19th)**

The first industrialization (turn of 18th and 19th centuries) rested on what recent historiography calls “the revolution of the consumers”: a consumption and an increased circulation of all the objects of the daily life, these “banal things” which are fabrics, laces, tapestries, earthenware, wallpapers, crockery... The desire to buy and have other goods than those which allow simple survival led thus to an assertion of the phenomena of fashion, implying for the producers the need for taking into account the changing taste of the consumers and the diversification of their consumption. The race to novation to allure the customers becomes a major stake for the manufacturers. The draughtsman occupies an essential place in this competition, since the first phase of the production process, before that of manufacturing and of marketing, is that of creation, the design of the product. This study thus aims at questioning the statute of this very qualified worker, holder of a know-how ; still little formalized in the second half of the 18<sup>th</sup> century, this know-how tends to show a slow institutionalization, of which we will examine the rhythms until the emergence and the coding of the profession. The first part surveys the topic of drawings which partly defines the draughtsman's profession. The second one investigates a corpus of about 4 000 draughtsmen in order to have a grasp of their mobility, training, wage conditions and standard of living. Finally, the third part addresses the debates regarding copying, innovation and the protection of drawings. It is advisable to live behind us ordinary social taxinomies and in particular the fixed binary oppositions: art/industry, artist/craftsman, liberal art/mechanical art, but also drawing of linear figure/drawing.

History - 18th century - 19th century - techniques - skills - formation - teaching - factories - industry - social history - economy history - mobilites - industrial property - draughtsmen